

Eirênaïos

LA LETTRE
DE LA FONDATION
SAINT-IRÉNÉE

N°13-NOVEMBRE 2019



Couverture du DVD *Irénée de Lyon, artisan de paix et d'unité.*

DOSSIER IRÉNÉE 2020
P.6-10

LES PROJETS SOUTENUS
PAR LA FONDATION P.11-14

LES PROJETS À SOUTENIR
P.15-16

DOSSIER CHRÉTIENS D'IRAK
P.17-19

Irénée, avant tout un homme de foi et un pasteur

« Du bon Pasteur, il possède le sens de la mesure, la richesse de la doctrine, l'ardeur missionnaire. En tant qu'écrivain, il poursuit un double objectif : défendre la véritable doctrine des attaques des hérétiques, et exposer avec clarté les vérités de la foi. Les deux œuvres qui nous sont parvenues de lui correspondent exactement à ces objectifs : les cinq livres *Contre les hérésies*, et *l'Exposition de la prédication apostolique*. En définitive, Irénée est le champion de la lutte contre les hérésies. L'Église du II^e siècle était menacée par ce que l'on appelle la gnose, une doctrine qui affirmait que la foi enseignée dans l'Église ne serait qu'un symbolisme destiné aux personnes simples, qui ne sont pas en mesure de comprendre les choses difficiles ; au contraire, les initiés, les intellectuels, auraient

compris ce qui se cache derrière ces symboles, et auraient formé un christianisme élitiste, intellectuel. (...)

Mais son œuvre va bien au-delà du rejet de l'hérésie. On peut dire, en effet, qu'il se présente comme le premier grand théologien de l'Église, qui a créé la théologie systématique ; lui-même parle du système de la théologie, c'est-à-dire de la cohérence interne de toute la foi. Au centre de sa doctrine réside la question de la "règle de la foi" et de sa transmission. Pour Irénée, la "règle de la foi" coïncide en pratique avec le Credo des Apôtres et nous donne la clé pour interpréter l'Évangile, pour interpréter le Credo à la lumière de l'Évangile. »

Benoît XVI
le 28 mars 2007

Églises XX^e de Lyon

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

Près de 200 églises construites en un siècle entre Rhône et Roannais ! Dans le diocèse de Lyon comme dans le reste de la France, le XX^e siècle voit se propager un élan enthousiaste des curés et de leurs paroissiens pour édifier de nouveaux lieux de culte.



Lire la suite en page 13

GOUVERNANCE

Reconnue d'utilité publique avec capacité d'abriter des fondations, la Fondation Saint-Irénée est heureuse d'accueillir deux nouvelles entités. Présentation rapide.



La Fondation Providence Caille au service des jeunes défavorisés à Lyon

La Fondation Providence Caille au service des œuvres de jeunesse

Cette nouvelle fondation est abritée par la Fondation Saint-Irénée depuis le 27 juin dernier.

Il s'agit d'un changement de structure juridique mais pas seulement ! La Providence Caille existe depuis 1842. Elle a été créée par l'ordonnance royale de Louis-Philippe, roi des Français, autorisant sa constitution issue du legs du chanoine Joseph Caille qui souhaitait que son patrimoine poursuive son œuvre au service des jeunes Lyonnais les plus fragiles afin de leur donner des structures et un avenir. Selon le souhait encore du chanoine Caille, cette fondation implique les paroisses

de la rive droite de la Saône. On retrouve donc dans les membres de droit le recteur de la cathédrale Saint-Jean, les curés des paroisses Saint-Pierre de Vaise, Saint-Paul, et Saint-Irénée, notamment.

La particularité de la Fondation Providence Caille est qu'elle dispose d'un patrimoine à rendement locatif pour financer des actions aux profits des jeunes défavorisés à Lyon, notamment les patronages.

Avec cette nouvelle Fondation Providence Caille, on assiste à l'écriture d'une nouvelle page d'histoire.

Fondation Enfance Missionnaire



Le 27 juin, le conseil d'administration de la Fondation Saint-Irénée a accepté d'abriter la Fondation Enfance Missionnaire, issue

de l'association éponyme, une des œuvres de l'Association Française des Œuvres Pontificales Missionnaires.

Elle a vocation à développer et soutenir toute action visant à « *promouvoir et développer, dans le cadre de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire, l'éducation chrétienne à la solidarité des enfants, et toutes les activités exclusives d'assistance et de bienfaisance, en France et dans le monde, particulièrement en faveur des enfants des pays les plus défavorisés* ».

Il s'agit en pratique de soutenir par exemple des constructions de bâtiments scolaires, d'équiper des lieux d'accueil (dortoirs, bibliothèques, etc.) ou de permettre un accès à l'hygiène des enfants.

Le conseil d'administration est heureux d'accueillir la Fondation Enfance Missionnaire qui s'inscrit pleinement dans la démarche d'implication de l'Église pour le monde en développement.

Vous avez le projet de créer votre fondation

En rejoignant la Fondation Saint-Irénée, vous intégrez une fondation à votre écoute et au service de l'Homme. Grâce à nos prestations, vous pouvez vous consacrer à vos projets tout en étant assuré de la bonne gestion de votre fondation. Nous assurons les charges administratives et comptables de votre fondation abritée et encadrons juridiquement votre projet. Nous vous transmettons une information

complète sur les résultats et les comptes de votre fondation.

Grâce à la reconnaissance d'utilité publique, vous pouvez bénéficier, ainsi que vos partenaires qui souhaiteraient vous accompagner financièrement dans la création de votre fondation, de l'ensemble des avantages fiscaux relatifs à la loi de mécénat 2003.

Vous composez librement l'organe de

décision de votre fondation et nous vous accompagnons pour l'ensemble de vos problématiques.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement.

Contact : Etienne Piquet-Gauthier
epg@fondationsaintirenee.org
06 83 84 58 23

Présentation des membres de droit de la Fondation Saint-Irénée

En tant que fondation reconnue d'utilité publique, la Fondation Saint-Irénée dispose d'un conseil d'administration composé de trois collèges : celui des fondateurs, celui des personnalités qualifiées et le collège des membres de droit. Ce dernier représente l'intérêt général et comprend le représentant du ministre de l'Intérieur et le représentant du ministre de la Culture et de la Communication. Voici une brève présentation des administrateurs du collège des membres de droit que l'on remercie pour leur présence régulière et leur intérêt quant à notre activité.

D'origine lilloise, le **Père Olivier Artus** a d'abord obtenu un doctorat de médecine (diplômé en 1983 de l'Université de Nancy), avant une spécialité en neurologie (1985).

En parallèle de cette spécialisation, il entre en formation au séminaire universitaire de l'Institut Catholique de Paris (ICP). Ordonné prêtre en 1988, il conjugue son ministère dans le diocèse de Sens-Auxerre avec la recherche et l'enseignement puis le management universitaire. Il a été vice-recteur chargé de la recherche à l'Institut Catholique de Paris de 2012 à 2018 et nommé recteur de l'Université Catholique de Lyon le 1er juillet 2019. A ce titre, il siège au conseil d'administration de la fondation.

Administrateur territorial général, diplômé d'économie et de gestion et titulaire d'un

DESS en droit des collectivités locales, **François Valembois** est actuellement sous-préfet après avoir exercé les fonctions de Directeur Général des Services de grandes collectivités. En octobre 2017, il est nommé directeur de projet, chargé d'accompagner l'extension et la rénovation du siège d'Interpol à Lyon. Il a une grande expérience des fondations et reste vigilant au caractère d'intérêt général des activités de ces organismes. Il a rejoint le conseil d'administration de la Fondation Saint-Irénée en juin 2019 en tant que représentant du ministre de l'Intérieur.

Actuellement Secrétaire Général de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne Rhône-Alpes, **Stephan Soubranne** est d'abord passé dans les corps des armées et de la Défense à Lyon et a beaucoup travaillé la question du management participatif. Très impliqué à la Fondation Saint-Irénée en tant que représentant du ministre de la Culture et de la Communication, il œuvre pour son rayonnement et n'hésite jamais à proposer des passerelles à faire entre le monde de la culture et la société.

Ces trois administrateurs avec les autres membres du conseil d'administration contribuent à faire vivre la fondation au service de l'intérêt général par les projets qu'elle soutient chaque année.



Stephan Soubranne



Père Olivier Artus



François Valembois

Festival Superspectives

À LA MAISON DE LORETTE

Peut-être avez-vous entendu parler du dernier né des festivals de musique à Lyon ? Un lieu insolite, une grande qualité de programmation, deux jeunes très motivés et talentueux aux manettes ? Il s'agit du Festival Superspectives qui a accueilli près de 3 000 personnes du 20 juin au 14 juillet, sur les pentes de la colline de Fourvière.

Sous l'impulsion des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) cherchant à faire vivre la maison de Pauline Jaricot - dite Maison de Lorette, montée St-Barthélémy-Camille Rhonat, professeur de philosophie, et François Mardirossian, pianiste, deux jeunes issus de l'association des Alternatives catholiques, ont imaginé et mis en place un festival de musique contemporaine tout à fait inédit sur la place lyonnaise (voir leur interview en page suivante).

L'idée étant à la fois d'ouvrir les portes de cette belle maison, de permettre au public de découvrir et de profiter des merveilleux jardins en terrasse surplombant la ville, et surtout de faire connaître la création musicale contemporaine en particulier la musique savante minimaliste, et les différents genres qui l'inspirent et s'en inspirent (électronique, musique du monde, jazz...).

Il faut saluer l'audace de Camille et François d'avoir su faire converger les intérêts des OPM, de la Fondation Saint-Irénée et des acteurs de la création musicale contemporaine. C'est dans cette perspective que la Fondation



Les jardins en terrasse de la Maison de Lorette

a souhaité soutenir ce projet sur deux années consécutives, dans l'espoir de voir se tisser à nouveau des liens entre ces deux mondes.

Le festival a vocation à revivre l'été prochain,

du 18 juin au 12 juillet 2020, avec une nouvelle programmation et déjà une jeune réputation qui devrait attirer encore plus de public.

www.superspectives.fr



Récital de Jodyline Gallavardin.

LE FESTIVAL SUPERSPECTIVES 2019

EN CHIFFRES

1  LIEU INSOLITE

4  SEMAINES

1  SCÈNE EN PLEIN AIR

15  CONCERTS

30  BÉNÉVOLES

23  PARTENAIRES

4  CONFÉRENCES / DÉBATS

3 000  FESTIVALIERS

67  ARTISTES INVITÉS

Questions à Camille Rhonat et François Mardirossian



festival, ils ont d'abord été étonnés et très favorablement impressionnés par le lieu et pour certains par la rencontre avec les sœurs qui habitent dans la maison de Lorette. Aucune réticence, aucune critique négative n'a été soulignée avant et pendant le festival. Le public quant à lui a découvert le lieu. Il a sans doute été surpris par sa dimension spirituelle, peut-être parfois interpellé ? La presse de son côté a bien relayé la programmation du festival.

3 / Quel avenir pour l'édition 2020 ? Avez-vous déjà des idées d'artistes à programmer ? Envisagez-vous de mettre davantage en avant le dialogue entre les artistes et l'Église ? Si oui, comment ?

Nous sommes très heureux car le festival a été très bien accueilli dans le milieu artistique. Notre programmation était audacieuse pour une première édition et les artistes ont tous répondu favorablement à notre invitation, prenant le risque de se produire devant l'assistance parfois clairsemée des premières fois. Forts de ce premier succès, nous recevons déjà plusieurs demandes de la part d'artistes pour l'édition 2020. Nous travaillons à la programmation mais veillons à rester cohérents et exigeants. Nous pouvons déjà vous donner les dates de la prochaine édition : du 18 juin au 12 juillet 2020.

Il y aura certainement une soirée spéciale pour l'année saint Irénée. Cela sera un moyen de faire dialoguer l'Église, les catholiques et les artistes, mais selon nous, le meilleur moyen est encore la commande d'œuvre. Ainsi, l'Église laisse l'artiste poser un regard sur ses mystères et les exprimer dans sa création. Nous ne savons pas si cela se fera en 2020, mais nous aimerions commander une pièce sur la figure de Pauline Jaricot, un opéra de chambre par exemple, pour mieux faire connaître son œuvre en la confrontant au regard d'un artiste. Cela permettrait un rapprochement entre le compositeur, le public et l'œuvre de Pauline pour l'Église catholique.

Il nous paraît utile de rappeler que la Fondation Saint-Irénée a souhaité que l'aide financière soit affectée aux dépenses artistiques stricto sensu.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION SUR DEUX ANS : 115 000 €**

1 / Pouvez-vous nous donner une définition de la musique contemporaine mise en avant dans votre festival ?

Comment expliquez-vous que ce sujet, notamment la musique savante contemporaine, vous ait intéressé, François et vous ?

Est-ce que l'intérêt de la jeunesse pour ce genre musical existe réellement ?

La musique contemporaine, c'est une musique « de et pour maintenant ». Elle s'inspire et crée avec ce qui existe aujourd'hui, invente de nouveaux genres et de nouveaux univers sonores, pour mieux se faire l'écho de notre époque.

Nous avons choisi de mettre en valeur une certaine musique contemporaine issue de la musique classique (ou musique savante) à savoir la musique minimaliste. Née dans les années 1960 aux USA, elle a beaucoup influencé tous les genres de musique actuels (pop, variété, électro, jazz...).

Nous aimons cette musique et nous voulons mieux la faire connaître car elle est très peu écoutée de nos jours, même au sein des institutions culturelles ! Les autres arts contemporains (théâtre, arts plastiques, danse...) sont bien mieux mis en avant. Notre vœu est que le public se réconcilie avec la création musicale de son temps et n'en reste pas à une image réduite à la « musique dissonante et inaudible ».

40% du public du festival venu en juin-juillet avait moins de 28 ans. Certes, les jeunes étaient attirés par le lieu insolite, mais pas seulement. Nous-mêmes qui ne sommes pas encore trentenaires, aimons cette musique dans toutes ses diversités de genre. La jeunesse comme la musique est curieuse et ouverte. Oui, les jeunes aiment cette musique.

2 / D'où vous est venue cette intuition de mettre en relation l'Église catholique et la création musicale contemporaine ?

L'Église, par les OPM et la Fondation Saint-Irénée, Mgr Emmanuel Gobilliard notamment, ont fait un pas vers cette création musicale contemporaine.

Avez-vous eu des réactions de la part des musiciens à ce propos ? Ont-ils eu conscience de venir jouer dans un festival porté par l'Église au sens large ?

Avez-vous eu des contacts avec les institutions publiques culturelles ?

Sont-elles sensibles à cette dimension du festival ?

Et la presse, et le public ?

Au départ, nous avons été appelés par les Œuvres Pontificales Missionnaires pour revitaliser la Maison de Lorette. Une Œuvre d'Église nous confie un lieu imprégné par les multiples intuitions de Pauline Jaricot sur les plans missionnaire, social et spirituel. Il fallait trouver un projet cohérent avec ce lieu et son histoire. Nous avons choisi l'angle de la création artistique pour revenir à la tradition de l'Église mécène. Soutenus dans cette idée par les OPM, le diocèse de Lyon et la Fondation Saint-Irénée, nous sommes heureux que l'Église puisse, par ce festival, renouer des liens avec la création musicale contemporaine et que les catholiques se sentent interpellés, qu'ils s'ouvrent à cette musique et par ricochet que les milieux artistiques aient à nouveau contact avec cette institution.

Nous avons été très clairs avec les artistes et nos partenaires en leur présentant le festival. Ils ont été étonnés mais se sont laissés convaincre en côtoyant deux jeunes comme eux, bien que catholiques et travaillant avec des œuvres catholiques. En venant au

UNE ANNÉE GUIDÉE PAR IRÉNÉE

Dans la lettre Eirēnaïos de novembre 2018, nous avons évoqué la vie d'Irénée, l'Église de Smyrne et d'Asie mineure. Dans celle de mai dernier, en vue de l'année saint Irénée 2020, quelques points majeurs de son enseignement et de son témoignage avaient été présentés : La parole de Dieu, le travail de l'intelligence, un témoin martyr, et enfin un artisan de paix et d'unité.

Nous vous proposons d'approfondir son œuvre avec les quelques points suivants.

Lorsqu'Irénée réorganise l'église diocésaine de Lyon après les persécutions de 177 et la mort de Pothin et de 44 martyrs de Lyon, il a probablement deux objectifs, défendre la vérité de la foi et l'exposer avec clarté.

Contre les hérésies et la prédication apostolique, que l'on pourrait presque qualifier du plus ancien « catéchisme » sont les deux œuvres majeures d'Irénée dont nous avons connaissance.

Et ce double objectif n'est pas sans lien avec notre époque.

Des courants de pensée à cette époque (la gnose) considèrent la foi chrétienne comme un « symbolisme » pour les personnes trop « ordinaires » pour comprendre.

Pour ces courants, Dieu ne serait ni unique, ni « Père de tous » ; la vérité et le salut seraient réservés à des privilégiés « les connaisseurs et intellectuels », capables de percevoir ce qui « se cache derrière ces symboles », théorie qui attire alors beaucoup de monde... disons une certaine « élite ».

Dans ce contexte, Irénée montre à la fois un réel respect pour ses contradicteurs en étudiant avec une grande précision leurs systèmes de pensées. Il considère un à un leurs arguments, les réfute avant de rétablir la vérité.

Il rappelle le contenu de la foi des Apôtres, telle qu'elle est enseignée par les évêques qui l'ont reçue en une chaîne ininterrompue depuis les premiers temps de l'Église. Le contenu de cette foi sera proclamé plus d'un siècle après, en 325, au concile de Nicée comme un dogme l'Église catholique, il s'agit du credo.

Irénée lutte ainsi contre toutes les mécaniques de secret et des connaissances précieusement gardées par un petit nombre de privilégiés en rappelant que les apôtres n'ont rien « enseigné d'autre que cette foi simple »¹ où se trouve la vraie « profondeur de la Révélation »².

Il rappelle la dimension de l'universalité de l'Église et la force de l'unité de la vérité qui s'expriment dans des réalités différentes. Il affirme qu'il ne peut y avoir de messages différents sur les contenus fondamentaux selon les personnes ou les lieux, citant l'Espagne, la Libye, l'Égypte : « L'Église, bien que disséminée dans le monde entier, préserve avec soin la foi des Apôtres comme si elle n'habitait qu'une seule maison ». Un souci qui reste toujours celui de l'Église aujourd'hui.

Par ailleurs, Irénée reste un pacificateur, comme son nom grec Eirēnaïos le signifie. Sur la question des différentes formes de pratiques de la foi, il dit que « la diversité des pratiques ne fait que confirmer l'unanimité de la foi », ce qui sera expliqué plus tard par l'évêque Eusèbe de Césarée qui poursuit en disant « car vous croyez tous au Christ sauveur ».

Devant les gnostiques pessimistes qui « sous-évaluent les réalités du corps », il met en valeur la dignité de l'homme corps-âme-esprit. « L'homme tout entier » dont parle saint Paul. Cette parole demeure d'une grande actualité dans les débats bioéthiques qui animent notre société.



Irénée insiste aussi sur l'importance de la mémoire « la mémoire commencée avec les juifs et continuée dans les Apôtres » la Tradition et l'histoire.

La pensée d'Irénée est immense. En lisant ses œuvres, on mesure à quel point elle est moderne, faisant une place importante aux notions d'expérience, de progrès, de croissance et de maturation, dans la dimension personnelle comme dans celle communautaire. Pour Irénée la création n'est pas un acte du passé, révolu. Bien au contraire, elle se poursuit de façon ininterrompue. Le Père créateur ne cesse de former, de pétrir et de modeler l'Homme, avec ses deux mains que sont le Fils et l'Esprit, comme une argile, pour en faire une œuvre d'art !

Enfin, au cœur de la pensée et de l'enseignement d'Irénée : Dieu est amour, et la vérité et le Salut sont pour tous les Hommes.

Cité par de nombreux Pères de l'Église dans leurs écrits, qu'ils soient des pères cappadociens, grecs ou latins, redécouverts au XIX^e et XX^e siècle, Irénée est cité plus de 32 fois dans le Catéchisme de l'Église catholique. Il est une référence incontournable. Nous sommes invités cette année à nous plonger dans sa pensée pour mieux en mesurer l'actualité et la pertinence.

¹ Lettre des martyrs de Lyon

² Benoit XVI

Un magazine dédié à Irénée

bientôt dans les kiosques





28 juin 2019

OUVERTURE DE L'ANNÉE SAINT IRÉNÉE 2020

Près de 1 500 personnes sont venues passer la soirée de lancement de l'année saint Irénée 2020. Un moment magnifique qui a débuté par une messe solennelle dans la cathédrale avec la présence de reliques de saint Irénée qui ont ensuite rejoint l'église et la crypte Saint-Irénée.

Un concert de Glorious et Lyon Centre a réuni des centaines de jeunes dans les jardins de l'archevêché jusque tard dans la nuit étoilée avec une vue inédite sur la ville de Lyon.

Rencontre avec Nathalie Giaconia

RESPONSABLE DE LA MAISON DU PÈLERIN À SAINT-IRÉNÉE

Maison du Pèlerin

6 bis place Saint-Irénée, 69005 Lyon
irenee@lyon.catholique.fr
04 26 20 52 20

« Dans le cadre de la mission de faciliter l'accueil des pèlerins au cours de l'Année saint Irénée 2020, je me suis rendue à la crypte un vendredi de septembre pour me glisser discrètement dans la visite guidée d'un groupe de Lyonnais.

Je notais avec un grand intérêt les commentaires du guide sur les sarcophages aux abords de la crypte, l'historique de la crypte avec ses 16 siècles d'histoire religieuse, jalonnées de grandes figures de l'histoire lyonnaise, avec l'évêque Patiens qui en fut l'initiateur, saint Grégoire de Tours écrivant qu'il a vu à cet endroit le tombeau de saint Irénée, les profanations du Baron des Adrets et les tentatives de destructions, les différentes étapes de reconstruction.

Alors que le groupe s'installait dans la crypte pour poursuivre la visite, je fus interpellée par un grand jeune dégingandé, portant un sac à dos aussi haut que lui, une carte de Lyon à la main. Il me demandait, dans une langue que je compris par la suite être du polonais, s'il était bien sur le lieu « d'Ireneus ».

Après avoir essayé de parler en français, en anglais, il nous a fallu nous résoudre à parler avec les mains !

Après avoir expliqué où nous nous trouvions, montré que l'autel était le lieu présumé du tombeau d'Irénée, expliqué tant bien que mal ce que représentait le puits des martyrs, chapelles et l'ossuaire, il m'a signifié qu'il voulait rester un instant seul près de l'autel.

Je me suis assise dans le fond de la crypte, et ce que j'ai vu m'a alors profondément ébranlée.

Après avoir retiré son sac à dos, il s'est

agenouillé sur le bord de la marche. Il a prié un long moment, en silence, les yeux fermés, puis il a tiré de sa poche un mouchoir en tissu blanc. Il a soulevé la nappe d'autel et a passé longuement et avec une douceur infinie, son mouchoir sur l'autel. Il s'est alors dirigé vers l'ossuaire et, de nouveau, a effleuré les barreaux avec son mouchoir déplié, le repliant ensuite « religieusement ». Tout cela dans un grand silence et un profond recueillement.

Après encore un long moment, il m'a remercié, a repris son sac à dos et est reparti. Il m'est alors revenu en mémoire que la terre des martyrs a été, et demeure un objet de culte et de vénération depuis des siècles, et que ce jeune polonais venait prendre comme un trésor un peu de poussière pour en rapporter chez lui à l'issue de son périple.

Il était trop tard pour rejoindre le groupe qui se trouvait vers le calvaire. Je comptais repartir lorsque ce sont trois jeunes italiens qui sont entrés spontanément, dont l'un parlait anglais, et nous sommes restés ensemble un certain temps avant qu'ils ne repartent à leur tour.

Une fois dehors, c'est une jeune vietnamienne qui m'a demandé si elle pouvait rester prier un moment dans la crypte suite au décès de sa maman.

Quelle surprise et quel étonnement de mesurer le rayonnement discret et universel de saint Irénée pour ses visiteurs du jour. J'appris par la suite que ce sont plus de 3 000 visiteurs qui se pressent chaque année pour venir dans ce lieu, dont la grande majorité vient de l'étranger.



Comment faire (re)découvrir aux Lyonnais et à la jeune génération cette figure emblématique, ce grand théologien, artisan de paix et d'unité dans les différentes églises naissantes d'Orient et d'Occident, celui que les chrétiens de Lyon appelaient leur « frère et compagnon » ?

L'année saint Irénée 2020 est sans nul doute l'occasion privilégiée de plonger dans la pensée et la théologie de ce grand saint et de mesurer combien celles-ci sont actuelles dans notre monde d'aujourd'hui. »

LES PROJETS DE L'ANNÉE SAINT IRÉNÉE

Sources chrétiennes

UN NOUVEAU CENTRE DE RESSOURCES
POUR LA PENSÉE INTELLECTUELLE DE SAINT IRÉNÉE



Bernard Meunier réalise une conférence sur saint Irénée aux donateurs de la Fondation Saint-Irénée.

L'Association des Amis des Sources Chrétiennes a répondu avec enthousiasme à l'appel de la Fondation Saint-Irénée à participer à l'année « Saint Irénée 2020 » en offrant le concours de son équipe en partenariat avec le laboratoire HiSoMA (CNRS) et l'Université catholique de Lyon (UCLy).

Le projet vise à diffuser et à promouvoir l'œuvre et la pensée d'Irénée de Lyon, dans le sens d'un ressourcement et d'un regain de vitalité de la culture contemporaine.

Le projet est prévu sur 3 années (2019-2021) sous cinq volets qui peuvent être définis comme suit :

1 CYCLE DE CONFÉRENCES SUR IRÉNÉE À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LYON EN PARTENARIAT AVEC LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE

- Mercredi 1^{er} janvier 2020 : « Quelle fin des temps ? Apocalypse et millénarisme chez Irénée »
- Mardi 17 mars 2020 : « De l'écologie à l'eucharistie ? La foi intégrale d'Irénée »

- Mardi 19 mai 2020 : « Tellement humain qu'il devient Dieu : l'homme augmenté selon Irénée »
- Mardi 15 décembre 2020 : « L'Église, un "corps organique" ? L'articulation des charismes selon Irénée »

2 LA CONSTITUTION D'UN FONDS DOCUMENTAIRE SUR IRÉNÉE

L'Institut des Sources Chrétiennes est connu pour abriter un fonds documentaire spécialisé sur les Pères de l'Église riche de plus de 26 000 documents. Parmi eux figure un certain nombre d'ouvrages de ou sur Irénée. L'Institut a été sollicité pour être le dépositaire des documents qui étaient en possession d'Adelin Rousseau (1913-2009), ce moine bénédictin à qui l'on doit la traduction des œuvres d'Irénée et qui fait autorité depuis quelques décennies. Le transport de ces documents depuis l'abbaye d'Orval, en Belgique, vers Lyon est prévu. Cet apport exceptionnel est l'occasion de constituer et de mettre en valeur, au sein de la bibliothèque des Sources Chrétiennes, un fonds spécifiquement dédié à Irénée et identifiable comme tel en France comme à l'étranger. Il est donc prévu d'acheter des livres pour compléter l'existant et alimenter régulièrement le fonds.

En outre, la mise en place d'une vitrine présentant les éditions anciennes et modernes d'Irénée permettra d'exposer et de faire connaître cet auteur comme l'emblème de toute une littérature, celle des Pères de l'Église, en particulier auprès de touristes, de curieux ou de pèlerins. Les Sources Chrétiennes, de fait, participent à leur manière au rayonnement culturel de Lyon.

3 CRÉATION D'UN SITE INTERNET

Les Sources Chrétiennes ont créé et alimentent plusieurs sites et bases en ligne, dont Biblindex qui donne accès aux références des citations bibliques dans l'ensemble de la littérature chrétienne des premiers siècles.

Concernant Irénée, les données ne sont toujours pas en ligne. Or, deux jeux de références, en partie divergents, existent : celles qui accompagnent les éditions des Sources Chrétiennes, et celles relevées à

Strasbourg par le Centre d'Analyse et de Documentation Patristique, puis confiées aux Sources Chrétiennes.

L'enjeu de cette base et de ce site : mettre en lumière non seulement l'intérêt d'Irénée pour aujourd'hui, mais la façon dont Irénée lui-même lit les Écritures afin de faire naître la première théologie chrétienne.

4 COLLOQUE SUR IRÉNÉE ET UNE FÊTE DE LA THÉOLOGIE

Le diocèse de Lyon et la Fondation Saint-Irénée ont exprimé le désir que soit organisé un colloque universitaire marquant l'année Irénée 2020.

Les Sources Chrétiennes, en partenariat avec l'UCLy et l'Université Pontificale Grégorienne, souhaite orienter cet événement qui aura lieu les 8, 9 et 10 octobre 2020, sur deux axes :

- Favoriser la réflexion sur Irénée en tant que « docteur » ou théologien de l'unité :
- Créer, la première fête de la théologie large et ouverte à tous.

5 PUBLICATION SUR IRÉNÉE

Les Sources Chrétiennes, en lien avec les Éditions du Cerf, ont prévu la réimpression de plusieurs titres, notamment : *Contre les hérésies* (traduction seule, d'A. Rousseau, en un volume) et *Irénée de Lyon, La gloire de Dieu c'est l'homme vivant* de J. Comby, D. Singles.

À l'occasion de l'année Irénée sera élaborée une version grand public de la *Démonstration de la prédication apostolique*, c'est-à-dire en traduction seule (avec introduction et annotation allégée par rapport au volume 406 des Sources Chrétiennes, paru en 1995). Cette œuvre, qui en un sens est la première catéchèse de l'histoire du christianisme, est peut-être en effet la plus « lisible » de toute la littérature chrétienne ancienne. En 70 pages, elle permet de goûter l'essentiel de la pensée d'Irénée, sans avoir à lire les 700 pages du traité *Contre les hérésies*.

En 2021, sera préparée la publication papier des Actes du colloque d'octobre 2020, qui sera complémentaire par rapport à la mise en ligne des vidéos.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 70 000 €

Un slam pour mieux comprendre qui était saint Irénée

Olivier Tonnelier, artiste connu sous le nom d'Eurêka, a composé un slam sur saint Irénée et nous fait ainsi découvrir ce personnage sous un angle nouveau, moderne, artistique et rythmé.



Comment est né ce projet de slam ?

J'avais déjà collaboré avec l'Église Catholique à plusieurs occasions, car mes textes, sans être directement d'inspiration chrétienne, touchent un public majoritairement chrétien et adulte, ce qui est plutôt rare dans le monde du slam ! De nombreux prêtres et évêques me font d'ailleurs l'amitié de programmer mes spectacles régulièrement dans leurs églises et cathédrales.

J'ai été contacté par la Fondation Saint-Irénée, qui savait que j'écrivais régulièrement des slams "de commande" pour des entreprises, des associations ou des ONG, et qui m'a proposé de relever le défi d'un slam sur Irénée.

Comment avez-vous travaillé pour écrire ce texte ?

J'ai longuement étudié la biographie d'Irénée et j'ai tâché d'en faire ressortir les points saillants qui peuvent être inspirants pour les chrétiens d'aujourd'hui : son engagement missionnaire, sa fidélité aux évangiles, la clarté de sa vision et de son argumentation, son action pour la paix. J'ai choisi un flow dynamique et une musique entraînante qui me semblent bien coller à ce parcours hors du commun.

Que reprenez-vous de saint Irénée et quel écho a-t-il dans votre vie ?

Irénée a quitté l'Orient dont il était originaire pour répandre le christianisme à Lyon. J'ai

moi aussi ressenti le besoin de quitter mon ancien travail il y a 3 ans (j'ai été pendant 15 ans journaliste pour l'antenne nationale de RCF) pour vivre de ma passion. Je pense que nous sommes liés par cette écoute de l'intuition, de la voix intérieure, ou de l'appel de Dieu, comme on veut ! Par ailleurs, je suis né, j'ai grandi et je vis encore dans le quartier Saint-Irénée à Lyon. Pour autant, étonnamment, je ne m'étais jamais intéressé à la vie d'Irénée... Il était donc grand temps que la Providence me pousse à m'y mettre !

Extrait du slam

« Ce soir, j'ai cette envie, alors que le jour s'achève

De tout savoir de ta vie, de ton œuvre et de tes rêves

Envie de voir enfin qui se cache derrière ce nom

Que je croise au quotidien dans toute la ville de Lyon

Au fond, voilà trente ans que j'habite ton quartier

J'ai fréquenté ton église, ton école et ton caté

Il est grand temps pour moi de faire ta connaissance

De me plonger dans ta foi et Dieu sait qu'elle est immense... »

Sortie d'un docu-fiction

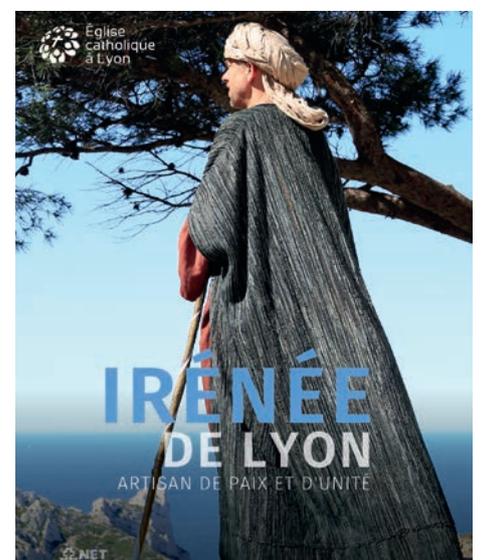
IRÉNÉE DE LYON ARTISAN DE PAIX ET D'UNITÉ

Saint Irénée : un géant, une figure incontournable des premiers siècles de l'Église, mais paradoxalement encore largement méconnue. Né à Smyrne, dans l'actuelle Turquie, il devient évêque de Lyon en 177 après les terribles persécutions contre les chrétiens.

Pasteur proche de son peuple, théologien de talent, il a à cœur de transmettre la foi dans une période où le christianisme doit trouver son chemin parmi une multitude de courants spirituels. Sa vision extrêmement optimiste

de l'homme créé à l'image de Dieu, en croissance continue, unifié en Christ, nous rejoint dans notre quête de plénitude et de bonheur. Dans ce film, nous découvrons son histoire et les thèmes les plus importants de ses écrits, qui font de lui un vrai compagnon de route pour les chrétiens aujourd'hui.

Film réalisé par Neuf.Média
Durée 28 minutes
Sortie Toussaint 2019



La crypte de l'église Saint-Irénée

UN SANCTUAIRE LYONNAIS VIEUX DE 1 550 ANS

Dans son état actuel, la crypte date des réaménagements réalisés en 1863 par Tony Desjardins, architecte en chef de la ville de Lyon et architecte diocésain et, depuis plus de 150 ans, rien n'a vraiment été entrepris pour redonner à ce lieu le lustre digne de son passé !

Ce sont presque 16 siècles d'histoire religieuse qui imprègnent ces murs aujourd'hui fort délabrés : le visiteur même attentif ne pourrait se douter que la première crypte a été réalisée, à l'initiative de l'évêque lyonnais Patiens, vers 450/470 (seul témoin de cette époque : l'entrée demeurée visible, dans le mur extérieur nord de l'église). Au milieu du VI^e siècle, saint Grégoire de Tours, petit-neveu de saint Nizier, écrit qu'il a vu à cet endroit le tombeau de saint Irénée entouré de ceux de saint Alexandre et saint Epipode (deux jeunes gens, martyrisés en 178, qui ont donné naissance au culte des martyrs en ce lieu ; les corps des martyrs de 177 ayant été brûlés). On ne sait à quelle date le corps de saint Irénée (mort en 202) les a rejoints.

L'extension du culte des reliques tout au long du Moyen Âge a entraîné une totale modification du sanctuaire, qui s'est échelonnée entre le IX^e et le XI^e siècles. C'est alors qu'elle devient la crypte-halle que nous connaissons aujourd'hui, que sont construites les deux rampes d'accès, côté nord et côté sud, et qu'est réalisé le pavage, restauré au XIX^e dans le respect du schéma médiéval. La chapelle Saint-Polycarpe, sur le côté nord, a gardé sa belle simplicité romane. Troisième grand moment de l'histoire de la crypte : l'année 1562. Pendant plusieurs mois, la ville de Lyon est administrée par les partisans de la Réforme ; les troupes

du baron des Adrets commettent dans le quartier Saint-Irénée des profanations de sépultures, ouvrant tous les tombeaux du cimetière adossé et mélangeant des ossements humains et des os d'animaux domestiques. Les soldats détruisent en partie l'église supérieure mais, s'ils saccagent la crypte, arrachant ses colonnes de marbre blanc, ils ne parviennent pas à provoquer l'effondrement de sa voûte. La crypte sera reconstruite dès la fin du XVI^e siècle, mais de façon sommaire. Un impressionnant ossuaire de 22 m³ est réalisé, pour recueillir les ossements humains provenant des tombes profanées : on peut les voir encore aujourd'hui. La crypte restera dans cet état jusqu'à la Révolution ; elle sert d'abri aux familles du quartier pendant le siège de Lyon en 1793 et souffre, comme l'église supérieure, de dégradations à la fois volontaires et naturelles.

Il faut donc attendre le second Empire pour qu'elle soit restaurée et ornée d'une décoration où domine la couleur rouge (des traces en ont été retrouvées l'an dernier sous les enduits modernes), même si le programme iconographique connu par des reproductions n'a peut-être pas été encore entièrement réalisé.

Lieu de pèlerinage où, au cours des siècles, des milliers de croyants sont venus prier auprès du tombeau de saint Irénée (il s'agit de l'autel que l'on peut voir dans l'abside), la crypte a été peu à peu négligée, quasiment oubliée. Combien de Lyonnais savent qu'elle existe ? À la fin du XX^e siècle, une poignée de paroissiens ont créé une association destinée à la faire connaître en l'ouvrant davantage aux visites. Saint Irénée étant un « Père (de



Tombeau de saint Irénée

l'Église grec », venu d'Asie mineure (Turquie actuelle), hellénophone et pétri de culture grecque, il est moins vénéré chez nous qu'en Orient ce qui explique l'afflux d'orthodoxes venant à Lyon pour se recueillir dans la crypte et rendre hommage au premier grand théologien chrétien.

Avec l'année saint Irénée voulue par le diocèse et la Fondation Saint-Irénée, une dynamique semble enclenchée : le regain d'intérêt pour saint Irénée, pour le lieu où il fut enterré, pour l'histoire religieuse de Lyon et du christianisme occidental laisse augurer un nouveau départ pour ce sanctuaire qui compte parmi les plus anciens de Gaule.

François LAGNAU,
Président de l'Association Culturelle des Sanctuaires de saint Irénée et saint Just



Le puits des martyrs - crypte de Saint-Irénée à Lyon



PROJETS SOUTENUS

Anselm Kiefer au couvent de La Tourette

UNE EXPOSITION ASSOCIÉE À LA 15^{ÈME} BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Depuis 10 ans, les Frères Dominicains ouvrent les portes du couvent de La Tourette à de grands artistes contemporains. En 2015, Anish Kapoor était venu exposer ses œuvres dans cet écrin de béton brut, ouvert sur les vallons et bois alentours.

Cette année, l'artiste allemand Anselm Kiefer a été invité par les Frères à revenir au couvent, 52 ans après un premier séjour déterminant pour sa carrière artistique. Il raconte avoir découvert dans ce bâtiment construit par le célèbre architecte Le Corbusier, la « spiritualité du béton », matériau qu'il utilisera beaucoup par la suite.

Avec le Frère Marc Chauveau, commissaire de l'exposition, l'artiste a donc choisi plusieurs œuvres (installations, peintures, sculptures, vitrines et livres) qui entrent

particulièrement bien en dialogue avec l'architecture de Le Corbusier et la spiritualité des lieux.

Voilà une belle occasion de découvrir, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, à la fois une grande œuvre architecturale du XX^e siècle et l'œuvre d'un grand artiste contemporain de renommée internationale.

Jusqu'au 22 décembre 2019, du mardi au dimanche de 14h à 18h30 ou sur réservation.

**Couvent de La Tourette 69210 Éveux
Pour toutes autres informations : 04 72 19 10 90 – www.couventdelatourette.fr**

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €**

Les madones de Lyon

UNE NOUVELLE STATUE INSTALLÉE AU PATRONAGE DE MEYZIEU

L'association des madones de Lyon, grâce au soutien de la Fondation Saint-Irénée, continue d'entreprendre et de suivre plusieurs projets d'installation ou de remplacement des statues dans les immeubles anciens ou contemporains de Lyon et de ses environs.

Une madone vient ainsi d'arriver au patronage de Meyzieu. Cette statue, Marie Auxiliatrice réalisée par Christine Onillon a été en premier lieu pour une niche de l'ancien immeuble de La Charade au 125 rue Baraban (Lyon 3^e). L'artiste avait en effet remporté le concours en 2018 organisé par les madones de Lyon pour cet emplacement. L'utilisation du moule a permis d'obtenir une belle copie. Il reste à l'installer sur le bâtiment du patronage actuellement en travaux.

L'association a d'autres projets en cours pour 2019. Un appel aux artistes a été lancé pour la réalisation d'une madone destinée à la niche d'angle de la rue Tavernier et de la rue de la Vieille (Lyon 1^{er}) en collaboration avec la SACVL propriétaire. L'association financera également la niche qui accueillera une

Madone de Sagesse de style roman assise, pour le petit monastère des Petites Sœurs de l'Agneau à la Croix-Rousse. Une autre statue de la Vierge devrait également être installée sur la façade de l'église Saint-Pierre de Décines actuellement en ravalement.

La mission des madones de Lyon est également de mettre en valeur des statues déjà existantes et qui ont besoin d'être restaurées. C'est le cas de la petite statue de la Vierge du 47 rue des Chartreux (Lyon 1^{er}) qui a été mise en valeur à l'occasion du ravalement de l'immeuble. L'association se penche ainsi sur la Madone de la rue du Bœuf très abimée et dont la taille est inadaptée à la niche.

Enfin, pour le 8 décembre 2020, l'association devrait lancer un parcours lumineux de quelques madones.



LES PETITES CANTINES ESSAIMENT

L'association Les Petites Cantines Réseau a pour objet de faire reculer l'isolement et l'anonymat en ville, et de promouvoir l'alimentation durable, notamment par la création et l'animation d'un réseau de cantines de quartier.

Leur rêve : que chacun ait près de chez lui une cantine de quartier pour transformer son rapport à l'alimentation et donc son rapport à soi, aux autres et à la planète.

Aujourd'hui 5 cantines de quartier sont en fonctionnement à Lyon, Lille et Strasbourg ; et plusieurs projets sont dans les cartons à Lyon, Oullins, Annecy et Metz... et l'association se prépare à élargir encore la communauté.

La vie de chaque cantine est coordonnée par un maître de maison, son rôle est la clé de voûte du projet. Les convives sont accueillis pour cuisiner dès 9h30 le matin ou 17h30 le soir. Chacun fait ce qu'il lui plaît : l'entrée, le plat, le dessert, ou un peu de tout ! Puis sont accueillis les convives qui viennent simplement pour manger à l'heure du déjeuner ou du dîner.

Les tables des cantines sont participatives et servent de trait d'union pour transformer



les différences en formidables opportunités de rencontres. Tout est fait pour faciliter les échanges et renouer avec un sentiment d'utilité sociale. Chacun met la main à la pâte : couper le pain, servir son voisin, préparer le café... et même faire la vaisselle ! Les repas proposés sont à prix libre ce qui permet au plus grand nombre de venir partager un repas et rencontrer ses voisins. Chacun participe financièrement, en fonction de ce qu'il veut et ce qu'il peut, de manière à ce que chaque cantine puisse être autonome financièrement.

C'est cette dynamique incessante entre l'identité et l'altérité, l'habitude et la surprise, la familiarité et la nouveauté, qui se joue tous les jours aux Petites Cantines !

En 2016, la Fondation Saint-Irénée a soutenu le lancement de la première petite cantine à Vaise, aujourd'hui elle s'engage à accompagner de nouveau l'association pour son développement et l'essaimage de son modèle qui a depuis 3 ans prouvé son utilité sociale et son bon fonctionnement.



Espérance Banlieue - la Passerelle à Pierre-Bénite

POURQUOI LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE N'EST PAS UNE FATALITÉ



Le cours La Passerelle a été créé en 2016 à Pierre-Bénite, dans le Rhône, au cœur du quartier de Haute-Roche. À travers cette création, l'équipe dirigeante souhaitait offrir aux familles une alternative aux écoles publiques et privées.

École privée indépendante, elle met en œuvre les principes éducatifs qui ont présidé à la création des écoles du réseau Espérance Banlieue dont elle est membre, pour lutter efficacement contre le décrochage et l'échec scolaire. Comment ?

En assurant un enseignement personnalisé : chaque enfant est unique et sa manière d'apprendre l'est tout autant : les enseignants construisent leur pédagogie à partir des besoins de chaque enfant. Grâce à des

effectifs réduits, ils adaptent le programme d'étude de chacun à son niveau. Les professeurs font régulièrement le point avec chaque élève et sont disponibles pour répondre à leurs questions et les aider dans leur travail tout au long de la journée.

En assurant une étroite collaboration entre une équipe enseignante fortement investie et les familles également engagées dans la réussite du projet.

Par ailleurs, l'école est la première petite société dans laquelle les enfants évoluent en dehors de leur famille ; d'où l'importance des notions de respect, de fraternité et de solidarité illustrées par la création d'équipes d'élèves d'âges différents.

Enfin, l'école met en valeur la citoyenneté matérialisée par les drapeaux, national et européen, hissés chaque matin et par la Marseillaise chantée par des élèves en uniforme.

Et ça marche ! A la rentrée de septembre 2019, ce sont en effet 40 élèves qui ont été

accueillis pour cette nouvelle année scolaire. Le cours La Passerelle, qui ne perçoit aucun financement public, a ainsi créé le cycle primaire, puis ouvert le collège grâce, entre autres, à la Fondation Saint-Irénée qui intervient de nouveau cette année pour participer au financement d'un poste supplémentaire de professeur du collège.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 19 000 €



A BRAS OUVERTS

À bras ouverts

UN SPECTACLE ADAPTÉ AUX PERSONNES PORTEUSES DE HANDICAP

L'association À bras ouverts rassemble en binôme et le temps de week-ends des accompagnateurs bénévoles de 18 à 35 ans et des jeunes en situation de handicap. Elle poursuit plusieurs objectifs.

- Pour les jeunes accueillis : leur permettre de passer des moments de détente et de fête, entre amis, hors de leur cadre de vie habituel.
- Pour leurs familles : leur permettre de « souffler » le temps d'un week-end, en prenant du repos ou en se consacrant à des

activités non envisageables avec leur enfant.

- Pour les accompagnateurs : leur permettre de s'ouvrir à la différence, de changer leur regard sur les autres en découvrant l'infinie dignité de toute personne.
- Pour toutes personnes croisées : contribuer à changer le regard de la société en général, sur les personnes touchées par un handicap et leur porter un message d'amour et d'espérance.

C'est d'un séjour à Lourdes qu'est venue l'inspiration d'À Bras Ouverts. Pour célébrer

les 30 ans d'existence de l'association, un grand week-end festif est organisé à la Toussaint 2019. 650 jeunes porteurs de handicaps et accompagnateurs se retrouvent ainsi dans une ambiance joyeuse. Chacune des 12 villes d'À Bras Ouverts est représentée, dont 40 Lyonnais, des groupes « Les P'tits Gônes » et « Monts et Merveilles ».

Le moment fort de l'événement rendu possible grâce au soutien de la Fondation Saint-Irénée est *Bernadette de Lourdes*, la comédie musicale qui raconte les apparitions mariales à la jeune Bernadette Soubirous. En plus de contribuer à la réussite de ce grand week-end, cette comédie musicale est particulièrement adaptée aux membres de l'association. La musique, qui résonne admirablement chez les personnes en situation de handicap, est l'occasion de merveilles. C'est le moment où la personne accueillie entraîne son accompagnateur bien plus vite que son ombre, et accorde ainsi plus profondément le binôme (une personne accueillie et son accompagnateur). Pour l'occasion, ce spectacle sera adapté afin de permettre à tous d'en profiter.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 10 000 €



Églises XX^e du diocèse de Lyon

UN OUVRAGE MAGNIFIQUE QUI ILLUSTRÉ LA RICHESSE ARCHITECTURALE DES ÉGLISES DU RHÔNE ET DU ROANNAIS



Église des Minguettes à Vénissieux

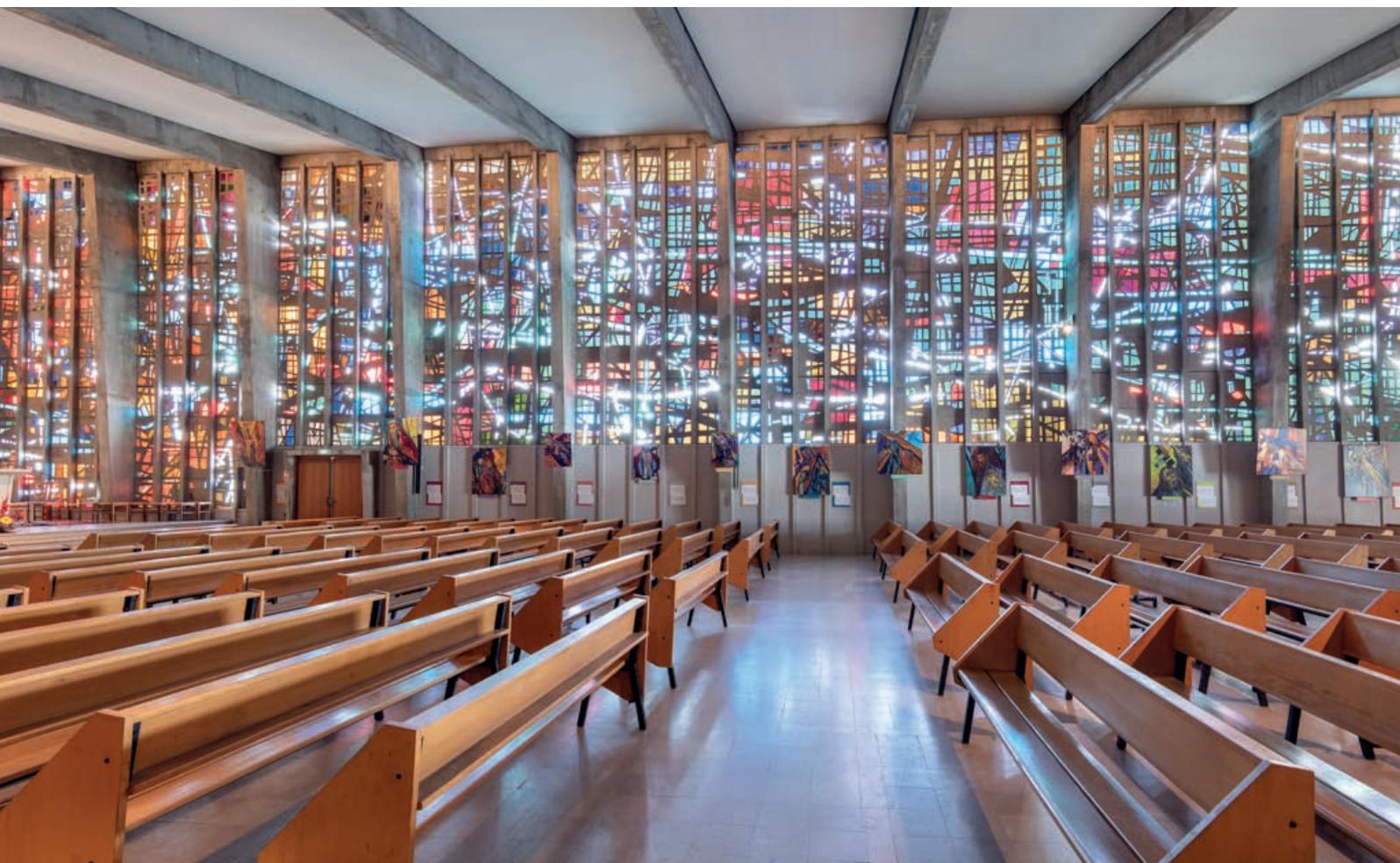
Près de 200 églises construites en un siècle entre Rhône et Roannais ! Dans le diocèse de Lyon comme dans le reste de la France, le XX^e siècle voit se propager un élan enthousiaste des curés et de leurs paroissiens pour édifier de nouveaux lieux de culte. L'industrialisation des banlieues et l'afflux de population dans les nouveaux quartiers conduisent l'Église à inventer des lieux de rassemblement fraternel y mêlant espaces de célébration et de rencontre conviviale.

Un vent de nouveauté souffle sur l'architecture : le concile Vatican II bouleverse l'organisation intérieure de l'église en regroupant les fidèles autour de l'autel, ce qui se traduit par une grande originalité de plans : en éventail, en cercle, en ovale... L'introduction du béton et des formes épurées qu'il autorise permet des créations puissantes et originales magnifiées par

l'apport de lumières et de couleurs rendu possible par des murs de vitraux ou des claustras, comme à Saint-Antoine à Roanne, Sainte-Bernadette à Caluire, Notre-Dame de Béligny à Villefranche.

Du style néo-gothique finissant au caractère contemporain de l'église Saint-Thomas de Vaulx-en-Velin (2012), en passant par l'Art déco et le modernisme des années 1960, les églises XX^e du diocèse de Lyon présentées dans cet ouvrage de référence séduiront les passionnés d'architecture autant que les amoureux d'art sacré. Des archives inédites, complétées de photographies inattendues, éclairent les contextes de construction et invitent le lecteur à poser un regard nouveau sur ces églises souvent méconnues, à les aimer et à partager son envie de les préserver.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 70 000 €



Église Sainte-Bernadette à Caluire

PROJETS À SOUTENIR

Construire des maisons partagées Simon de Cyrène :

UNE SOLUTION POUR RETROUVER ESTIME DE SOI ET GOÛT À LA VIE

Chaque année en France, 40 000 personnes survivent à un accident grave grâce à la médecine d'urgence mais beaucoup basculent définitivement dans le handicap. La vie de ces personnes et de leur entourage est alors bouleversée et elles risquent de perdre leur emploi, de connaître l'exclusion sociale et la solitude. Beaucoup se posent la question « *quel sens donner à ma vie désormais ?* ».

Les maisons partagées Simon de Cyrène sont une solution innovante fondée sur la relation à l'autre à mi-chemin entre l'institution et le logement social diffus. Au sein de ces logements vivent des personnes handicapées et valides qui construisent ensemble des projets communs de vie. Ainsi les personnes handicapées conservent une certaine autonomie tout en regagnant confiance en eux et une ouverture sur le monde.

L'association Simon de Cyrène Lyon Métropole a débuté les travaux des deux premières maisons dans le Rhône, nommées Espérance. Celles-ci se situeront au cœur de Villeurbanne et pourront héberger 22 résidents, à partir de janvier 2021. Également, un local



28 juin 2019 : pose de la première pierre

d'activités de jour, situé à proximité de la maison, permettra à l'association d'organiser de nombreuses activités (café philo, ateliers, table d'hôtes...) et deviendra un lieu de vie important pour le projet.

Aujourd'hui, les compagnons de Simon de

Cyrène se réunissent régulièrement et font vivre cette communauté quotidiennement. L'aboutissement de ce projet rendu possible grâce au soutien du diocèse de Lyon et de la Fondation Saint-Irénée sera une belle victoire de la vie !





La Maison des Familles

SE DÉPLOIE À ROANNE

Mars 2016, le pape François lance un appel vibrant à prendre soin des couples et des familles dans *Amoris Laetitia* (La Joie de l'Amour) n° 246 : « Voilà pourquoi notre tâche pastorale la plus importante envers les familles est-elle de renforcer l'amour et d'aider à guérir les blessures. »

L'urgence de cet appel se mesure d'autant mieux quand on regarde les données sur l'état de la famille dans notre pays : chaque année en France, ce sont 250 000 couples qui se séparent, dont la moitié avant 10 ans de mariage. Le nombre des familles monoparentales atteint aujourd'hui les 2 millions, soit 2,5 fois plus qu'en 1968. Derrière ces chiffres se cachent bien entendu des milliers d'histoires personnelles, d'adultes et d'enfants marqués par les conséquences de ces ruptures relationnelles : perte d'estime de soi, isolement relationnel, aggravation des difficultés éducatives... Ces ruptures sont aussi à la source de nombreuses précarités et représentent un coût économique et social pour la collectivité :

- baisse de niveau de vie moyen de 20 % pour les femmes suite à une séparation
- 90 000 logements (soit une ville comme Avignon) à construire chaque année, du seul fait des ruptures conjugales
- 9 mois de retard scolaire en moyenne pour les enfants concernés, etc.

Cet appel du pape François est venu confirmer l'intuition qui a conduit à la création de la Maison des Familles à Lyon, en 2013 encouragée par le diocèse de Lyon et la Fondation Saint-Irénée.

Installée en face de l'église Sainte-Blandine à Confluence, la Maison des Familles est devenue en quelques années un véritable lieu-ressources dédié à l'écoute et à l'accompagnement relationnel. La maison propose un accueil inconditionnel et développe une large panoplie de propositions, sous forme de consultations et d'ateliers,



pour accompagner les personnes à tous les stades de leur vie affective et relationnelle : enfants, jeunes, couples en construction et plus expérimentés, parents de jeunes enfants et d'adolescents, parents isolés, seniors, personnes seules... Chaque année, plus de 600 couples et familles de toute l'agglomération bénéficient de ses services.

Chanda et Arnaud, qui habitent le quartier Perrache-Confluence, ont sollicité l'appui de la Maison des Familles à un moment où leur couple était en panne de communication. Ils témoignent :

« On a demandé l'aide d'un conseiller conjugal à l'arrivée de notre premier enfant. Ce changement de statut, de couple à parents, nous a perturbés. Nous n'arrivions plus à nous parler, on en arrivait

presque à se détester, notre relation était dans l'impasse... L'accompagnement de la Maison des Familles nous a permis d'avancer, de renouer le dialogue et de retrouver la complicité du début. Pour la première fois, nous avons pu goûter le bonheur à trois, sans perdre de vue notre couple ! »

Forte de son succès, la Maison des Familles souhaite ouvrir une antenne à Roanne en 2021. Etienne Guibert, curé de la paroisse Saint-Paul-en-Roannais et Saint-Pierre-des-Mariniers, se réjouit de cette perspective : « Avec la fin du textile et de l'industrie de l'armement, la vie économique de Roanne vit une vraie mutation depuis plusieurs décennies. Les familles en pâtissent d'une manière particulière. Avec la Maison des Familles de Roanne, nous souhaitons nous rendre encore plus proches des habitants du Roannais et répondre à leur besoins à travers un accompagnement fraternel et professionnel. »

Le projet porte sur l'aménagement et l'équipement d'un local de 250 m² situé en bordure du cœur de ville à proximité des écoles et bénéficiant d'une bonne visibilité. Le but est de décliner localement la recette qui a fait le succès du concept à Lyon : créer un lieu accueillant, vivant et chaleureux qui permettra de rendre visible et accessible à tous des services professionnels pour prendre soin de sa vie de couple et de famille.

Le projet a reçu le Prix de la Fondation Saint-Irénée 2019 remis par Valérie Poinsot, administratrice de la fondation, à l'occasion des Entretiens de Valpré le 15 novembre.





SPÉCIAL CHRÉTIENS D'IRAK

Les Journées Régionales de la Jeunesse au Liban

L'association Mesopotamia, que soutient la Fondation Saint-Irénée, a présenté le 28 juillet dernier à Beyrouth son exposition sur le patrimoine culturel des communautés fragilisées, chrétiennes et yézidiées, en Irak.

Cette présentation s'est déroulée dans le cadre des Journées Régionales de la Jeunesse, organisées au Pays des Cèdres par les Jésuites de la Province du Proche-Orient, du 27 juillet au 4 août. 400 jeunes chrétiens, engagés dans leurs pays respectifs en faveur de la paix et de la réconciliation, s'y sont retrouvés pour faire la fête, échanger leurs récits de vie, apprendre les uns des autres et bien sûr prier ensemble.

Originaires de plusieurs pays du Moyen-Orient (Syrie, Jordanie, Palestine, Égypte, Irak, Liban), ces jeunes et audacieux bâtisseurs d'avenir ont été invités par les Jésuites à partager cette prophétie de Jérémie (29-7) : « *De sa paix dépend votre paix* ». Acteurs et témoins de ces rencontres, 35 jeunes français de 18 à 30 ans ont participé à ces Journées.

Deux temps forts ont ponctué cet événement. Le premier s'est déroulé à Beyrouth, dans le magnifique écrin du Collège jésuite Notre-Dame de Jamhour, l'un des plus grands établissements scolaire libanais, sous formes d'ateliers, de tables-rondes et de

célébrations. Le second, par groupes de 25 personnes, en immersion dans tout le Liban pour découvrir le pays et s'enrichir des expériences concrètes d'engagement civique et spirituel.

L'invitation faite à Mesopotamia de présenter son travail en Irak fut enthousiasmante à plus d'un titre. L'exposition, installée dans une des salles de classe du collège, a été présentée en ateliers à 5 groupes successifs de 20 personnes. Cofondateur et chargé de mission de l'organisation Mesopotamia, Pascal Maguesyan retient de ces échanges, (remarquablement traduits en arabe par Vinciane Sabah, licenciée d'arabe à l'INALCO), la découverte de « *l'étonnant cloisonnement culturel dans lequel vivent les Jeunes Chrétiens de ces pays, qui semblaient découvrir la richesse, la variété et l'ancienneté du patrimoine chrétien irakien* », mais aussi « *l'absence de connaissance sur l'existence même de la communauté yézidie, malgré le drame vécu ces dernières années* ». Ce constat doit être mesuré « *parce que la*

force et le talent de cette jeunesse, c'est précisément de vouloir comprendre et d'oser l'engagement ». Mais plus que tout, ce que retient Pascal Maguesyan de ces riches échanges c'est « *la volonté exprimée par de nombreux jeunes issus de ces pays et notamment les Égyptiens, de créer un site Internet qui rende visible et tangible leur propre patrimoine. Ils en ont besoin pour eux-mêmes et pour montrer qui ils sont* ».

Pascal Maguesyan a prolongé cette expérience, quelques jours plus tard, dans la vallée la Qadisha (la vallée sainte) à 100 km au nord de Beyrouth, haut-lieu de l'histoire paléochrétienne libanaise maronite. Un écrin naturel et spirituel unique pour parler de patrimoine, sac sur le dos, musette garnie et chaussures bien lacées, l'occasion pour lui d'aller voir un projet également soutenu par la Fondation Saint-Irénée en 2018 : celui de Corail développement.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 20 000 €



Construire une résidence étudiante à Mossoul

PERMETTRE LE RETOUR DE LA JEUNESSE DANS LA VILLE

Suite à l'invasion de daesh dans le Kurdistan irakien et à Mossoul, les populations déplacées sont aujourd'hui presque toutes rentrées chez elles à l'exception des chrétiens de Mossoul. En effet, du fait de la destruction de la vieille ville et par peur de l'insécurité, les habitants ne sont pas encore prêts à rentrer chez eux.

Trois associations françaises d'aide aux populations se regroupent pour reconstruire à Al Bishara un lieu de vie accueillant et attractif. Ainsi, Fraternité en Irak a installé l'église construite initialement pour le camp Ashti 2 à Erbil, l'Œuvre d'Orient s'est occupée de la maison du prêtre et la Fondation Saint-Irénée a décidé de soutenir la construction d'une résidence étudiante.

Pour attirer la jeunesse et lui permettre de continuer ses études, il était important de créer un lieu pour elle. Pour le moment les étudiants font l'aller-retour Mossoul-Qaraqosh ou Karamless tous les jours soit



La résidence étudiante Al Bishara

plusieurs heures de transport car ils ne peuvent pas dormir à Mossoul.

Le projet consiste donc à construire une résidence sécurisée, en capacité d'accueillir

60 étudiants. Les travaux devraient se terminer avant Noël.

➤ **SOUTIEN DE LA FONDATION : 200 000 €**



La délégation mossouliote sur les toits de Fourvière.

Un jumelage politique Lyon-Mossoul

APRÈS UN JUMELAGE DIOCÉSAIN

La Fondation Saint-Irénée a reçu une délégation irakienne, les 9,10 et 11 septembre dernier, composée du Gouverneur de Mossoul, du président de l'Université de Ninive, du Maire de Mossoul et de la doyenne de la Faculté de Médecine de l'Université de Ninive.

Après une visite insolite de la basilique de Fourvière le 9 septembre, organisée par la Fondation Saint-Irénée, une rencontre officielle avec les acteurs régionaux en Irak s'est tenue à l'Hôtel de Région afin de concrétiser le jumelage entre les deux villes et les deux régions.



Run in Spirit en Irak : près de 150 jeunes en couru dans les rues de Qaraqosh à Karamless le 9 juin 2019, en écho à la course organisée chaque année à Lyon.



Des nouvelles de l'école de Qaraqosh

L'ÉDUCATION COMME OUTIL DE PAIX SOCIALE

Dans Eirênaïos de mai 2018, il était prévu que l'école de Qaraqosh sorte de terre, ou plutôt, soit reconstruite pour la rentrée 2018. Mais les différentes autorisations et accords ont pris plus de temps et ce n'est qu'en juin 2019 que sa construction a vraiment débuté.

Cette école, cofinancée par la fondation Mérieux et la fondation Raoul Follereau sera une école municipale qui appartient au système d'éducation nationale irakien. Elle devrait accueillir près de 600 enfants.

➤ SOUTIEN DE LA FONDATION : 100 000 €

L'exposition Mesopotamia circule en France et en Irak

Après la mise en ligne de son site Internet, Mesopotamia propose une exposition itinérante présentant une partie des lieux décrits sur www.mesopotamiaheritage.org pour les faire connaître au plus grand nombre.

En avril, cette exposition a donc été présentée dans le hall de la Région Auvergne-Rhône-Alpes puis à la préfecture du Rhône et dans les locaux du diocèse de Lyon.

Présente au Liban lors des journées régionales de la jeunesse les 28 et 29 juillet, la vocation de cette exposition en 4 langues

(français, kurde, arabe et anglais) est aussi de circuler en Irak. Elle a donc pris place dans le centre Saint Paul de Qaraqosh le 7 mai, à la citadelle d'Erbil le 27 juin, à Mar Malta et enfin à Bagdad le 14 octobre.

En parallèle de cette exposition à Erbil et Bagdad, une journée d'étude intitulée « *Quel avenir pour le patrimoine monumental des communautés chrétiennes et yézidiées en Irak ?* », regroupant de nombreux intervenants et beaucoup de participants, s'est attelée à révéler la valeur inestimable de ce patrimoine, sa profondeur historique, son état et ce qu'il

représente pour l'avenir et la citoyenneté en Irak.

Témoignage d'un ingénieur irakien dans le livre d'or de l'exposition :

« *Une merveilleuse réalisation. Très bonne idée de montrer et de documenter les monuments anciens que nous avons ici en Irak. C'est une chance pour la nouvelle génération de voir cela et de montrer cette magnifique architecture au monde entier. Les nouveaux architectes et ingénieurs peuvent aussi en bénéficier.* »



Inauguration de l'exposition Mesopotamia à la Citadelle d'Erbil.

Nous vous remercions

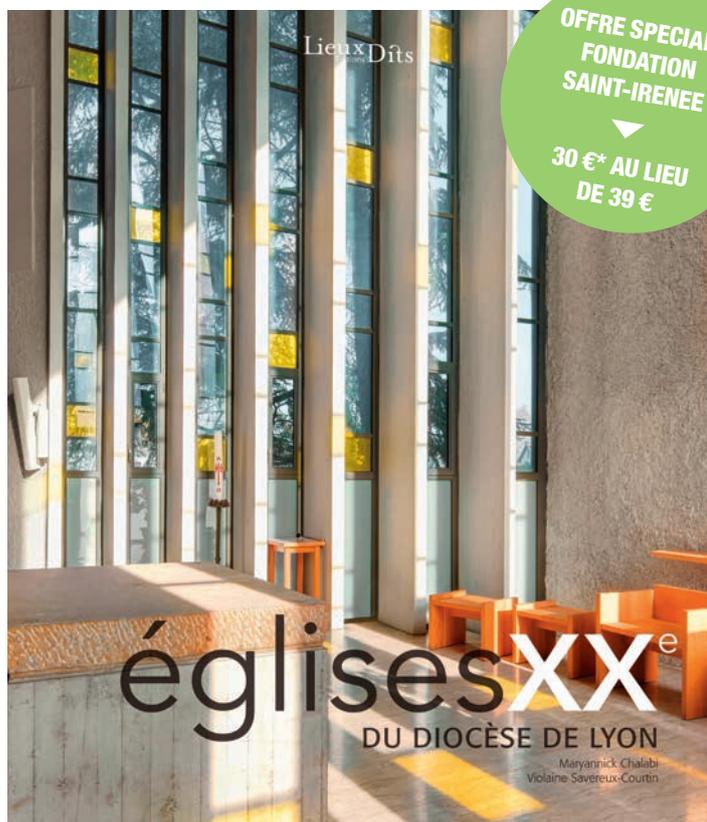
DE VOTRE SOUTIEN FINANCIER

	Déduction fiscale	Plafond annuel de la déduction du don
Impôt sur le revenu - IR	66 % du montant du don	20 % du revenu imposable*
Impôt sur la Fortune Immobilière - IFI	75 % du montant du don	50 000 €
Impôt sur les sociétés - IS	60 % du montant du don	10 000 € ou 0,5 % du chiffre d'affaire

* L'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes.
CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS FISCALES EN VIGUEUR

Contact

6 avenue Adolphe Max • 69005 Lyon
04 78 81 48 91 • 06 83 84 58 23
epg@fondationsaintirenee.org
www.fondationsaintirenee.org



Livre *églises XX^e du Diocèse de Lyon* : 30 €*
Chèque à l'ordre de : Association Lyon Sacré
À retourner à : Association Lyon Sacré - 6 avenue Adolphe Max - 69005 Lyon
lyonsacre@outlook.fr

* dans la limite des stocks disponibles

Agenda



JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE

Exposition Anselm Kiefer au couvent de La Tourette

1^{ER} NOVEMBRE

Sortie du docu-fiction *Irénée de Lyon artisan de paix et d'unité*

14 NOVEMBRE

Dîner des Toqués de Générosité – 1^{ère} diffusion du slam Irénée

15 NOVEMBRE

Entretiens de Valpré et remise du prix de la Fondation Saint-Irénée

27 AU 29 NOVEMBRE

Colloque Chaire Jean Bastaire « Exprimer la fraternité cosmique et spirituelle » à l'Université Catholique de Lyon

JANVIER 2020

Sortie du magazine Irénée

21 MARS 2020

Run In Spirit

17 AU 22 AVRIL 2020

Lecture de la Bible en continu

21, 22 ET 23 MAI 2020

Rassemblement national de Chrétiens en Monde Rural



Éditeur de la publication : Fondation Saint-Irénée
Directeur de publication : Cardinal Philippe Barbarin
Directeur de la rédaction : Étienne Piquet-Gauthier
Ont collaboré à ce numéro : Marie-Hortense Lacroix, Cécile Fakhri, Bertrand Dubost, Nathalie Giaconia, Marie-Ange Denoyel, Pascal Maguesyan, François Lagnau, Laetitia Courau, Vinciane Bonduelle-Watine, Mona Fourier, Etienne Piquet-Gauthier, Laure Burtin.
Imprimé par : LAMAZIERE
Création et conception graphique : alteriade
Dépôt légal : ISSN 2262-9173
Publication semestrielle - Date de parution : novembre 2019
Crédits photos : Pascal Maguesyan, Etienne Piquet-Gauthier, Élodie Perriot, Tekoaphotos.